

BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE
DE PARIS

RENCONTRE

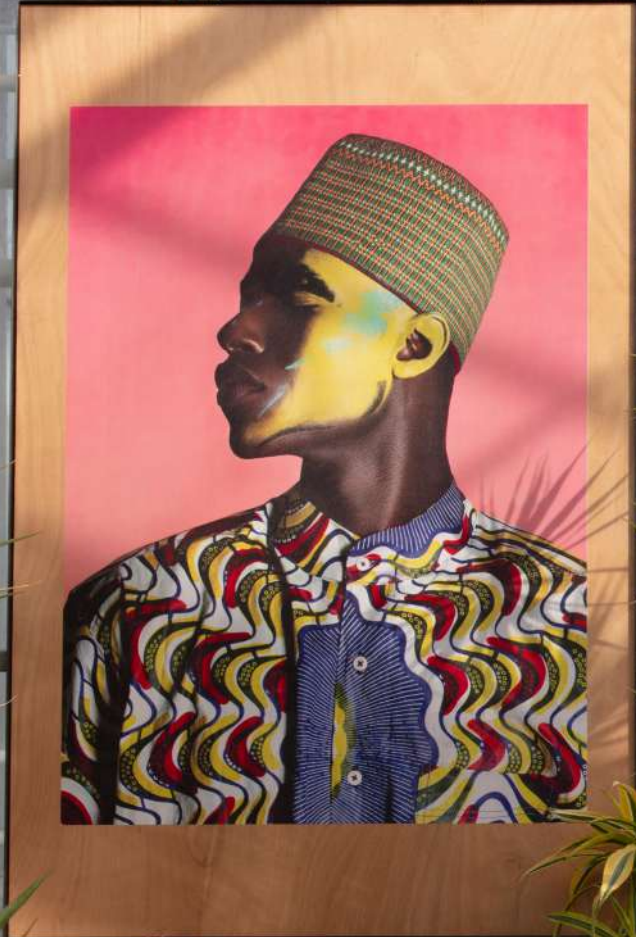
DU 14 SEPTEMBRE
AU 15 OCTOBRE 2023

GRAND PARIS
SUD EST AVENIR

Soutenu
par

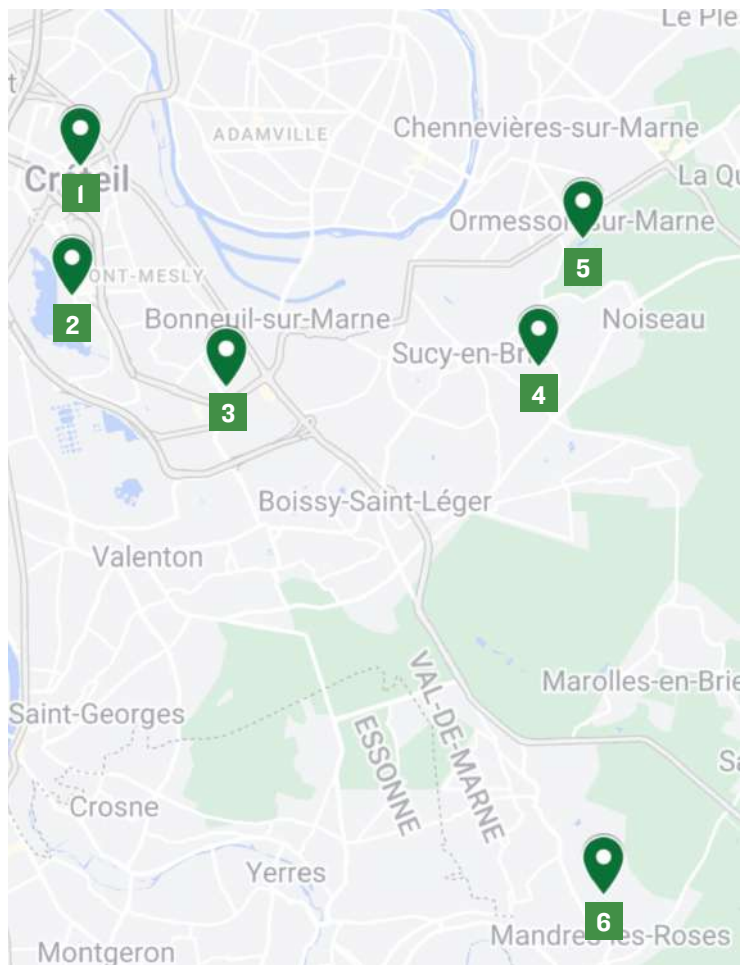


UNE PRODUCTION DE L'ASSOCIATION LETOURDUNMONDE



LE PARCOURS

📍 LE PARCOURS DU FESTIVAL GPSEA x PHOTOClimat



1

Parc Dupeyroux | Créteil

The Forest of the Soul • Irene Kung

2

Maison des Arts et de la Culture | Créteil

Les courants de lumière • Sarah Braeck
Les Algues Maudites • Alice Pallot

3

La Piscine | Bonneuil-sur-Marne

Soup • Mandy Barker
Chroniques du plancton • Christian Sardet
Océan • Parcours pédagogique

4

La Piscine | Sucy-en-Brie

Mare & Plastic • Alessandro Puccinelli
Au cœur du corail • Pete West / BioQuest Studios

5

Château d'Ormesson | Ormesson-sur-Marne

Solar Portraits • Rubén Salgado Escudero

6

Centre Horticole | Mandres-les-Roses

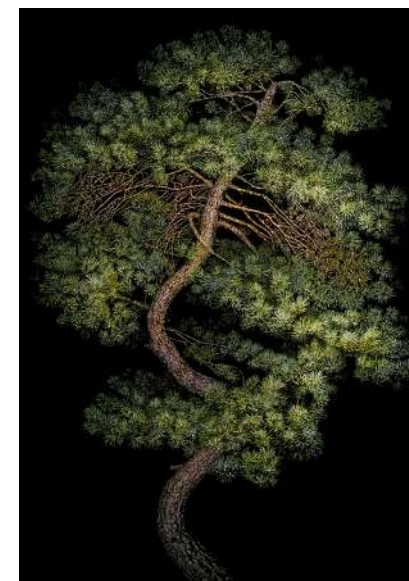
Les esprits de la nature • Nicolas Henry

LES EXPOSITIONS



IRENE KUNG nous invite à la rejoindre dans un jardin secret peuplé de quarante arbres différents, merveilleux et enchantés. Fascinée par leur forme et leur signification symbolique, Irene Kung concentre son objectif sur les créations de Mère Nature et prend des photos d'arbres anciens et de jeunes plantes. Ses photos magiques donnent à la nature un aspect presque surnaturel. Dans le silence, sans un coup de vent, la forêt rêvée par Irene Kung se compose de manière presque magique. C'est une forêt intemporelle, avec de nombreuses saisons et des lumières différentes. Une forêt qui ne connaît pas de différence entre les espèces, qui peut se permettre d'accueillir des pins et des oliviers, des palmiers et des saules, des arbres fruitiers et des conifères. Son objectif est capable de transformer la nature en une entité magique.

Née en Suisse en 1958, **IRENE KUNG** a suivi une formation de peintre et a obtenu ses premiers succès en tant qu'artiste principalement pour sa peinture de natures mortes. Sa technique, calquée sur les fresques étrusques, romaines et de la Renaissance, décrit avec délicatesse la tension entre la civilisation classique et le monde contemporain. Au cours des dernières années, elle a élargi son répertoire pour inclure la photographie et a fait une entrée spectaculaire dans le domaine. Son travail a principalement été dirigé vers la représentation de monuments architecturaux saisissants et magnifiques, ou de fragments de ceux-ci, en Europe, ainsi que de la vie végétale exotique.





LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE "EXPOSITIONS" POUR LA SAISON 23/24 À LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL EST ENCORE EN COURS.

PHOTOCLIMAT PROPOSE 3 EXPOSITIONS PAR AN DANS LE CADRE DE LA SAISON ARTISTIQUE.

POUR LA SAISON 22/23 EN COURS :

- + WATERLIFE, AIDA MULUNEH x OF NATURE, TAMARA DEAN
- + LES MAROCAINS, LEILA ALAOUI x HOMO DETRITUS, STEPHAN GLADIEU
- + FIGHTING FEAR #WHATSHAPPENINGINMYANMAR, KYAW HTOO BALA, 882021, HKUN LAT, EMILY PHYO, RICHIE HTET, RAVE, BART WAS NOT HERE

Sous l'eau, il existe des forêts qui ne sont pas soumises au danger du feu.

À l'heure où les forêts brûlent, il devient nécessaire de trouver une alternative capable de capturer le carbone émis par notre planète en réchauffement. Une forêt d'algues, qu'elle soit naturelle ou en culture, peut capter autant de carbone que sa surface équivalente de forêt amazonienne/terrestre. Les algues servent également à préserver les écosystèmes marins en absorbant les excédents d'azote et en évitant la prolifération d'algues toxiques. Pour ce projet, SARAH BRAECK choisit de collaborer avec les scientifiques de la station de Roscoff en Bretagne. Elle intervient sur des photos d'incendie de forêts terrestres avec du bois carbonisé ou à la flamme. Ces images cohabitent avec des photographies de forêts d'algues retravaillées qui irradient et mettent en avant le potentiel de ces super plantes et de leur environnement.

Née en 1986 SARAH BRAECK est une photographe « photo-sensible ». Son travail est le reflet d'un regard délicat, pictural et nostalgique sur ce qui l'entoure. Elle ausculte le vivant avec tendresse pour saisir le silence et les chuchotements derrière une présence.



LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE "EXPOSITIONS" POUR LA SAISON 23/24 À LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL EST ENCORE EN COURS.

PHOTOCLIMAT PROPOSE 3 EXPOSITIONS PAR AN DANS LE CADRE DE LA SAISON ARTISTIQUE.

POUR LA SAISON 22/23 EN COURS :

- + WATERLIFE, AIDA MULUNEH x OF NATURE, TAMARA DEAN
- + LES MAROCAINS, LEILA ALAOUI x HOMO DETRITUS, STEPHAN GLADIEU
- + FIGHTING FEAR #WHATSHAPPENINGINMYANMAR, KYAW HTOO BALA, 882021, HKUN LAT, EMILY PHYO, RICHIE HTET, RAVE, BART WAS NOT HERE

Le projet *Algues Maudites* s'inscrit dans les recherches antérieures d'ALICE PALLOT évoquant la fragilité mais aussi la résilience du monde naturel, qu'elle explore dans la série *Suillus*, looking at the sun with closed eyelids (2020). La série *Oasis* (2019) dévoile l'ambiguïté de l'industrie du marché floral entre la beauté, la charge symbolique et émotionnelle qu'elle représente mais aussi les déchets et la pollution qu'elle génère.

Algues Maudites a été initié dans le cadre de la Résidence 1+2 en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles et le soutien de Wallonie-Bruxelles International (WBI). Il a été réalisé en deux phases de mai à juillet 2022: en Bretagne en collaboration avec l'association Sauvegarde du Trégor et le CEVA puis à Toulouse avec l'aide des scientifiques du CNRS Occitanie Ouest.

ALICE PALLOT est une artiste photographe française qui travaille entre Paris et Bruxelles. Elle a commencé à étudier la photographie à L'ENSAV La Cambre en 2013. Alice Pallot est diplômée d'un Bachelor puis d'un Master de photographie à L'ENSAV La Cambre en juin 2018. Elle a aussi fait un erasmus à L'Ecal en Suisse. Son travail interroge les liens qui se tissent entre les sciences développées par l'être humain et un environnement naturel en constante mutation ainsi que l'ambiguïté de la relation que nous entretenons avec notre milieu.



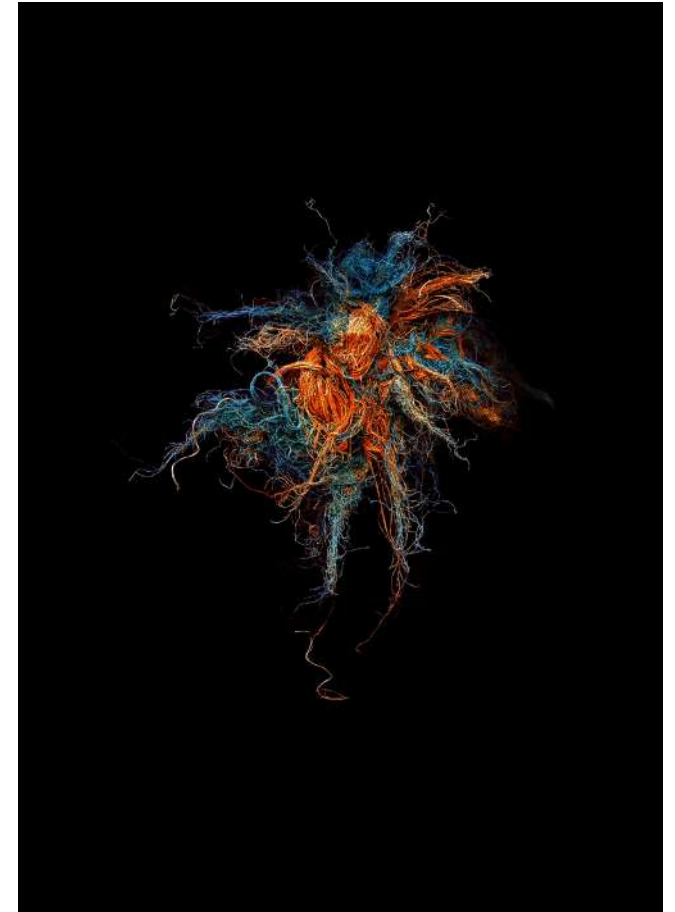
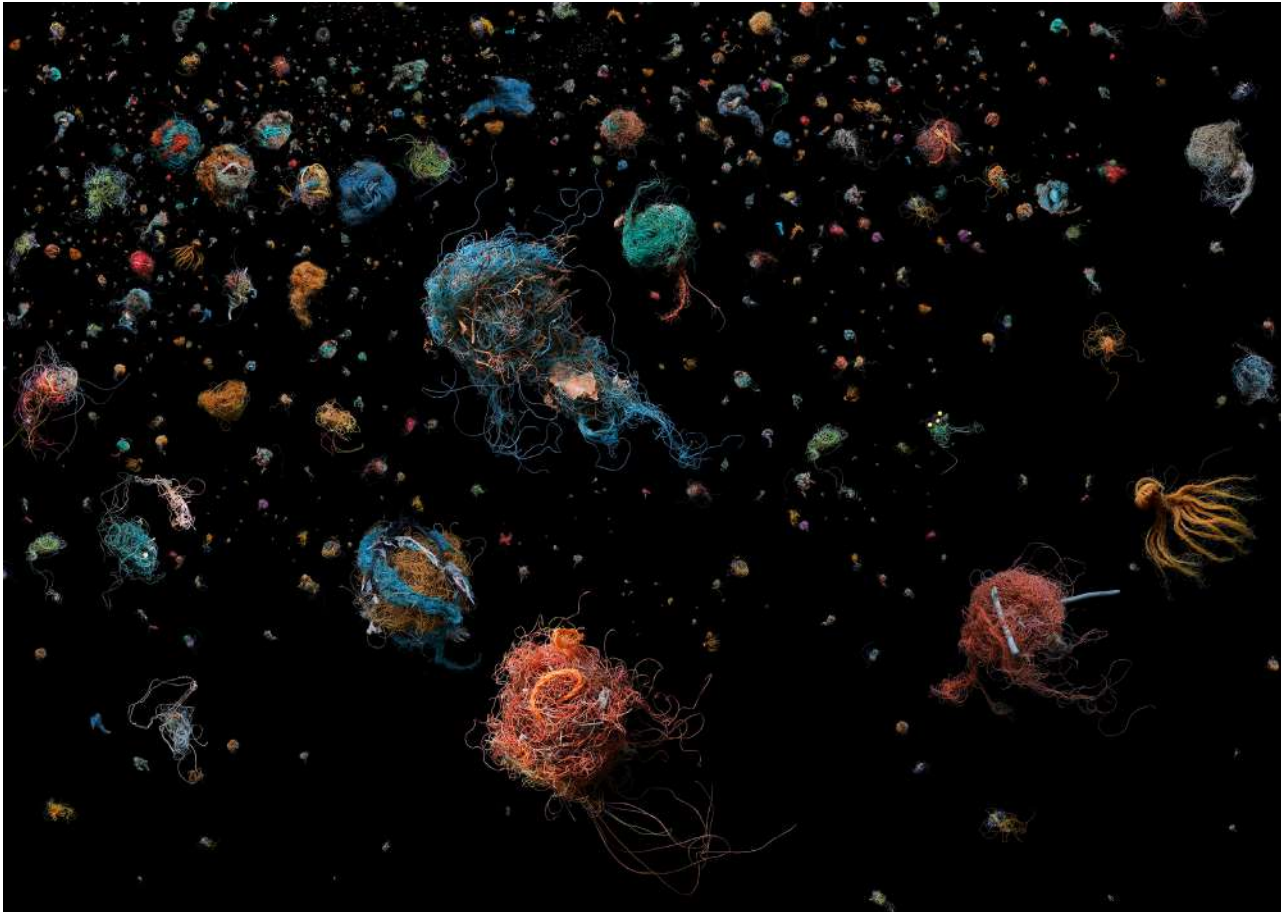


Chaque année, plus de 8 millions de tonnes de plastique se répandent dans nos océans, affectant les environnements marins, la biodiversité – près de 700 espèces différentes – et, par ricochet, la santé humaine. Le plastique, de sa production à son traitement en tant que déchet, est source d'émissions de gaz à effet de serre, et globalement, les recherches indiquent que jusqu'en 2050, ces rejets dans l'atmosphère atteindront plus de 2,8 milliards de tonnes. Sous l'effet de lumière du soleil et de la chaleur le plastique relâche de puissants gaz à effet de serre : ainsi, plus le climat change, plus la planète se réchauffe et plus le plastique se transforme en méthane et éthylène, accélérant le processus changement climatique. Il est urgent de mettre fin à la production non nécessaire de plastique à usage unique, de concevoir différemment à la source, de le réutiliser dans le cadre d'une économie circulaire, et de mettre en place des politiques qui responsabilisent les fabricants des déchets créés par leurs produits.

L'art seul ne peut changer le monde. Mais en attirant l'attention sur la pollution plastique marine de cette manière, je porte l'espoir que mon travail aide à informer et sensibiliser sur l'enjeu du changement climatique, et que, de cette manière, il encourage une plus large audience à agir à ce sujet. - Mandy Barker

Fondée en 1990, **SURFRIDER EUROPE** est une association qui agit pour la protection des océans. Elle intervient principalement sur trois thématiques : les déchets aquatiques, la qualité de l'eau et la santé des usagers, l'aménagement du littoral et le changement climatique. Surfrider Europe mène régulièrement des projets d'éducation et de sensibilisation auprès du grand public, et dirige des actions de plaidoyer afin de rendre le cadre législatif adapté aux enjeux de protection et de préservation de l'Océan.

MANDY BARKER est diplômée de la De Montfort University en Angleterre, avec un Master d'Art en Photographie. Son travail vise à sensibiliser sur la pollution plastique et micro-plastique des océans. Primée de multiples fois, publiée dans plus de 50 pays, invitée à témoigner à de nombreuses conférences, Mandy Barker travaille main dans la main avec des scientifiques au cours d'expéditions de recherche, comme l'expédition Beluga II qui a navigué dans les Hébrides intérieures en Écosse pour récupérer des débris plastiques dans le cadre d'une commande pour Greenpeace en 2017.



CHRISTIAN SARDET ET LES MACRONAUTES (NOÉ SARDET ET SHARIF MIRSHAK) ont navigué aux quatre coins de la planète pour documenter le plancton et la vie marine. Tout a commencé dans le cadre de l'expédition Tara Oceans, mission inédite, qui a réalisé une photographie d'ensemble de l'écosystème planctonique mondial, ils ont poursuivi ce travail dans le cadre du projet *Chroniques du Plancton*. La collaboration avec la Fondation Tara Océan continue aujourd'hui avec la mission Microbiomes partie en décembre 2020. Le projet *Chroniques du Plancton* soutenu par le CNRS, Sorbonne Université et la Station Marine de Villefranche-sur-Mer (IMEV) associe arts et sciences à travers des films, des photographies, des installations multimédia et expositions en collaborations avec des artistes internationaux. Les photographies de Christian Sardet et Les Macronautes sont publiées dans l'ouvrage *Plancton – aux origines du vivant* (Christian Sardet, Ulmer, 2013).

LA FONDATION TARA OCÉAN est la première fondation reconnue d'utilité publique cons créée à l'Océan en France. Depuis 18 ans, elle développe une science de l'océan de haut niveau, en collaboration avec des laboratoires internationaux d'excellence, pour explorer, comprendre et anticiper les bouleversements liés aux risques climatiques et environnementaux. Ses deux missions-clés : explorer pour comprendre et partager pour changer. Pour faire de l'Océan une responsabilité commune et le préserver, la Fondation Tara Océan sensibilise et éduque les jeunes générations pour protéger cet écosystème vital.

Le plancton est un écosystème complexe peuplé de créatures étranges qui dérivent dans les courants : des larves de poissons aux méduses, en passant par les algues microscopiques et bactéries. C'est l'écosystème le plus ancien et le plus vaste de la planète. Tous les organismes de l'arbre de vie – à l'exception des plantes terrestres – sont représentés dans le plancton. Les organismes planctoniques à la dérive représentent 98% de la biomasse des océans, tandis que les poissons et les mammifères représentent moins de 2%. L'homme et le plancton sont intimement liés... Le plancton végétal et particulièrement les organismes microscopiques constituant le microbiome océanique, recycle les minéraux et la matière organique. Il séquestre autant de CO₂ que toutes les plantes sur terre, tout en produisant l'oxygène que nous respirons. Le plancton est aussi à l'origine du pétrole et du gaz enfouis profondément sous les océans. Enfin, toute la chaîne alimentaire océanique repose sur le phytoplancton, ils transforment l'énergie solaire et les nutriments en matière organique. Avec d'autres microorganismes, ils fournissent nourriture et énergie pour tous. Ce peuple invisible de l'Océan est la clef de la vie sur terre. Christian Sardet et les Macronautes (Noé Sardet et Sharif Mirshak) invitent à une exploration inédite et poétique du plancton dont la diversité et la beauté émerveillent d'image en image.





LA FONDATION TARA OCÉAN crée une passerelle entre les réalisations artistiques de Christian Sardet et les Macronautes et le travail de recherche porté par la Fondation Tara Océan pour sensibiliser le grand public.

Avec ce parcours pédagogique, six grandes notions scientifiques essentielles sur l'Océan mises en couleur par l'illustratrice Anaïs Chevret, sont expliquées tout au long de ce parcours :

- * L'Océan et l'Homme connectés, ils se définissent l'un avec l'autre.
- * L'Océan, acteur principal de l'équilibre de la planète
- * L'Océan, clef de la vie sur terre
- * L'Océan, architecte des cités sous-marines
- * L'Océan, acteur mais aussi victime
- * L'Océan, cet inconnu

L'objectif de ce parcours pédagogique est de faire comprendre au plus grand nombre qu'étudier et protéger l'océan c'est prendre soin du système principal de notre planète.



Grâce à son travail d'illustratrice, **ANAÏS CHEVRET** souhaite donner à voir et à comprendre les grandes problématiques de notre époque à travers son univers coloré. Mettre en lumière l'importance du respect de la nature, de notre planète, de l'Océan, de l'autre à travers son travail est son principal objectif.



Profondément amoureux de l'océan et fortement influencé par l'œuvre de William Turner, le travail d'Alessandro rayonne par sa capacité à dépeindre la beauté des océans et à aborder les principaux problèmes causés par l'homme comme la pollution plastique.

Le premier ensemble de travaux provient du projet Mare, une série débutée en 2006 et toujours en cours. Mare est une quête incessante de pouvoir, d'élégance, de chaos et de liberté, qui parviennent, dans une harmonie totale, à tous s'unir dans un même élément, la mer.

Ces concepts paraissent contradictoires à nos yeux mais sont, en réalité, des données structurelles de notre univers, dialectiquement liés les uns aux autres. Les systèmes les plus chaotiques nous apparaissent pourtant, observés de loin, réguliers et ordonnés.

Le deuxième ensemble de travaux, *I have crossed the seven seas*, traite de la pollution plastique.

Après avoir rassemblé des objets en plastique échoués sur différentes plages de Toscane, Alessandro les met en scène et les photographie comme s'ils étaient des objets de luxe. Il les magnifie comme des soldats, battus et meurtris. Il idéalise leurs blessures et leur donne l'aura de ceux qui ont survécu aux tempêtes, au vent, à la pluie et au sel de la mer.

Il glorifie ces objets délaissés pour attirer l'attention du public sur ce paradoxe ironique. Alessandro est convaincu que les récits, les histoires, les représentations des actions humaines affectant tant l'univers et nos vies, peuvent changer les bases sur lesquelles nous bâtissons un nouveau pacte social et de nouveaux horizons économiques, dans le but de préserver notre planète.



Motivé par son désir d'un contact étroit avec la mer et fortement inspiré par l'œuvre de William Turner, entre la Toscane, Lisbonne et les grandes vagues de la côte sud du Portugal, **ALESSANDRO PUCCINELLI** tente de donner un concentré de la force, l'élégance, la simplicité et l'infini émerveillement naturel qu'offre l'océan.

L'impact visuel, l'intensité dramatique et le sentiment de crainte voire de vulnérabilité que dégage son travail lui valent d'obtenir de nombreux prix, les Hasselblad Masters.

Fondée en 1990, **SURFRIDER EUROPE** est une association qui agit pour la protection des océans. Elle intervient principalement sur trois thématiques : les déchets aquatiques, la qualité de l'eau et la santé des usagers, l'aménagement du littoral et le changement climatique. Surfrider Europe mène régulièrement des projets d'éducation et de sensibilisation auprès du grand public, et dirige des actions de plaidoyer afin de rendre le cadre législatif adapté aux enjeux de protection et de préservation de l'Océan.



📍 LA PISCINE | SUCY-EN-BRIE | PETE WEST • AU CŒUR DU CORAIL

Les récifs coralliens s'étendent sur moins de 0,2% des océans mais abritent 30 % de la biodiversité animale et végétale marine. Environ 1 milliard de personnes dans le monde vit à moins de 100 km d'un récif corallien. Soit une personne sur sept. 500 millions de personnes sont directement dépendantes des récifs coralliens.

Architecte des fonds marins, garde-côtes naturels, réservoir de vie, les récifs coralliens sont des géants fragiles sur lesquels pèsent des menaces majeures qui fragilisent et contribuent à la disparition des coraux : blanchissement, acidification, ralentissement de la croissance des récifs, cyclones, élimination des zones de nurserie, en sont des conséquences directes.

Animal, végétal et minéral, les récifs coralliens abritent un écosystème essentiel à la vie sur notre planète.



Fondés en 2016 par **PETE WEST, LOUISE POLAIN ET DANIEL STOUPIN**, et basés à Port Douglas au bord de la Grande Barrière de corail australienne, **LES STUDIOS BIOQUEST** sont spécialisés dans la réalisation d'images sur les coraux et mettent en évidence leurs incroyables détails et leurs couleurs extraordinaires pour permettre au public de plonger au cœur du corail, au plus près de l'animal. En 2017, Pete West rejoint la Fondation Tara basée à Paris en qualité de directeur de la photographie sous-marine de l'expédition Tara Pacific. Depuis sa rencontre avec Hélène Ash et le début de leur collaboration, les Studios BioQuest recherchent la sensibilisation du grand public sur les périls qui menacent l'extraordinaire biodiversité du corail, tout en suscitant le désir de la protéger.

Nous ne capturons pas le monde tel que nous le voyons à l'oeil nu. Grâce à la technologie développée dans nos studios, nous pouvons faire ressortir les couleurs naturelles des coraux et dévoiler leur véritable splendeur aux yeux de tous. Nous cherchons à révéler l'invisible.

LA FONDATION TARA OCÉAN est la première fondation reconnue d'utilité publique créée à l'Océan en France. Depuis 18 ans, elle développe une science de l'océan de haut niveau, en collaboration avec des laboratoires internationaux d'excellence, pour explorer, comprendre et anticiper les bouleversements liés aux risques climatiques et environnementaux. Ses deux missions-clés : explorer pour comprendre et partager pour changer.

Pour faire de l'Océan une responsabilité commune et le préserver, la Fondation Tara Océan sensibilise et éduque les jeunes générations pour protéger cet écosystème vital.





©Rubén Salgado

RUBÉN SALGADO ESCUDERO est un artiste espagnol, diplômé du Savannah College of Art and Design. En 2013, alors qu'il était basé au Myanmar, il a commencé son projet *Solar Portraits*, qui a été publié par le National Geographic Magazine, Time, GEO, El País et Spiegel, entre autres. Le projet est soutenu par les Nations unies et, en 2019, il a obtenu une bourse d'exploration de la National Geographic Society. En 2021, il a été intégré au catalogue officiel des expositions itinérantes de la National Geographic Society. Les œuvres de Rubén ont été exposées dans plus de 20 villes à travers le monde, notamment à New York, Londres, Tokyo et au festival photo Les Rencontres d'Arles en France. Il est membre de la Photo Society, une communauté de photographes du magazine National Geographic.

Ses projets ont été publiés dans la plupart des grandes publications internationales et il a remporté plusieurs prix internationaux, notamment le Sony World Photography Award deux années de suite et la troisième place du POY Latam (photo de l'année) deux années de suite.

Un hiver, lors d'une résidence en Casamance, **NICOLAS HENRY** crée la série Badjines, les esprits de la nature, des mises en scène avec une équipe locale d'initiés faites de la collecte le long de la côte de graines, de coquillages, de bois flottés, de croyances et de récits. Quand il demanda à son équipe Diola comment qualifier les images réalisées ensemble, ils lui parlent d'esprit, l'esprit du ciel, de la terre ou de la mer. Ce qui pour Nicolas Henry reflète des songes et la métaphore d'une harmonie avec la nature, est pour eux la matérialisation d'esprits vivants à honorer, à cultiver et à invoquer dans les différents moments de la vie.

Éclairé par ces visions, Nicolas Henry trouve ensuite refuge dans les vallons sauvages de Bretagne, croisant menhirs, dolmens et mares aux fées pour faire vivre les croyances vivaces et telluriques des forêts de Huelgoat et des vallons perdus de Borderhouat. Une écurie aux centaines de chevaux l'accueille en forêt de Moulière, et son chemin arpente depuis les quatre coins de nos territoires.

NICOLAS HENRY est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy. Il a été formé à l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver, Canada. À la suite d'une carrière d'éclairagiste et de scénographe dans le spectacle (musique, danse contemporaine et théâtre), il parcourt le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand. Il se lance ensuite à plein temps dans son travail personnel photographique, voyageant de par le monde afin de réaliser des séries mélangeant installations plastiques et portraits photographiques.







LE FESTIVAL

À LA GÉNÈSE DE PHOTOCLIMAT

70 ANS D'EMMAÛS
PLACE DU PALAIS ROYAL, 2019
EXPOSITION DE NICOLAS HENRY

RÉALISÉE À BASE DE BOIS RECYCLÉS
UNE INSTALLATION DE 20 MÈTRES DE LONG
PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS DE VISITEURS
DES RETOMBÉES MÉDIAS À L'ÉCHELLE NATIONALE
UN ÉVÈNEMENT ASSOCIÉ À LA NUIT B LANCHE 2019



PHOTOCLIMAT C'EST...

1/ UN FESTIVAL ARTISTIQUE

+ promotion du travail de 30 artistes engagés et de 40 ONG

2/ UN FESTIVAL ÉCOLOGIQUE

- + mises en scène éco-conçues et uniques
- + impression des tirages sur bois ou des matériaux durables
- + réemploi des expositions dans le cadre de manifestations culturelles satellites

3/ UN FESTIVAL PÉDAGOGIQUE

- + des travaux artistiques, scientifiques et des parcours pédagogiques à destination de tous les publics
- + des résidences de création artistique pour les artistes émergents
- + des ateliers pour les jeunes publics toute l'année à l'Académie du Climat
- + tournée des expositions à travers la France

SUR LE TERRAIN

- + **5** MILLIONS DE VISITEURS ESTIMÉS
- 10** LIEUX DANS PARIS
- 9** INSTITUTIONS DU GRAND PARIS
- 2** PARCOURS PÉDAGOGIQUES
- + **30** ARTISTES INTERNATIONAUX
- + **40** PROJETS D'ASSOCIATIONS
- + **300** PHOTOGRAPHIES

DANS LES MÉDIAS

- + **39** ARTICLES EN PRESSE WEB
Beaux-Arts Magazines | France Culture | Connaissance des Arts | Sciences et Avenir | Newsletter *Le Fil Good du Monde* | etc...
- 8** PASSAGES TÉLÉVISÉS
RFI | France 3 | BFM TV | France 24 (anglophone et francophone) | etc...
- + **20** ARTICLES DE PRESSE ÉCRITE
Le monde de la photo | Madame Figaro | Télérama Photo | We Demain | etc...

L'AFFICHAGE

Une présence dans Paris et en Île-de-France à travers

300 ABRIBUS & **100 000** SPOTS DOOH

Partenariat avec JCDecaux

PHOTOCCLIMAT 2023 : THÉMATIQUES, ARTISTES, ONG & LIEUX

→ CONFLIT, CLIMAT ET RÉSILIENCE

PLACE DU PALAIS ROYAL

Human Rights Watch x Richard Mosse • *Heatmaps, Infra et Brocken Spectre*
Nexira x SOS Sahel x Nicolas Henry • *Les Arbres de Vie*
Action Contre la Faim • Reportages photographiques sur Haïti et Zimbabwe
Prix Photo Terre Solidaire par le CCFD-Terre Solidaire x Emily Garthwaite x Anush Babajanyan
Solidarités International • *Souffrances climatiques*

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Ruinart x FSC x ONF x Nils Udo • *Les Habitats*

ÉGLISE SAINT-MERRY

APF France Handicap x Denis Darzacq • *Act*

GRILLES DU SQUARE DE LA TOUR SAINT-JACQUES

Marco Zorzanello • *Tourisme & le changement climatique*

ACADÉMIE DU CLIMAT

Stephan Gladieu • *Homo Detritus*
Fondation Lemarchand x Nicolas Henry • *Le Tour de France des ONG*
ADEME x Pangea • *La Transition Écologique* (parcours informatif)

→ BIODIVERSITÉ

QUAIS DE SEINE

Une Autre Empreinte - Prix Photographique Dahinden
La Cense Fonds de dotation x Yann Arthus-Bertrand • *Bestiaux et Chevaux*
Jean-Basptiste Sénégal x Hervé Bourmaud • *En pêche*
Fonds HLD x CEST-Med • *Les tortues de Méditerranée* (parcours pédagogique)
Nick Brandt • *The day may break*

JARDIN DE L'HÔTEL DE SENS

Nils Udo • *Les Habitats* (sculpture)

PLACE DE LA BASTILLE

Manon Lanjouère • *Les particules*

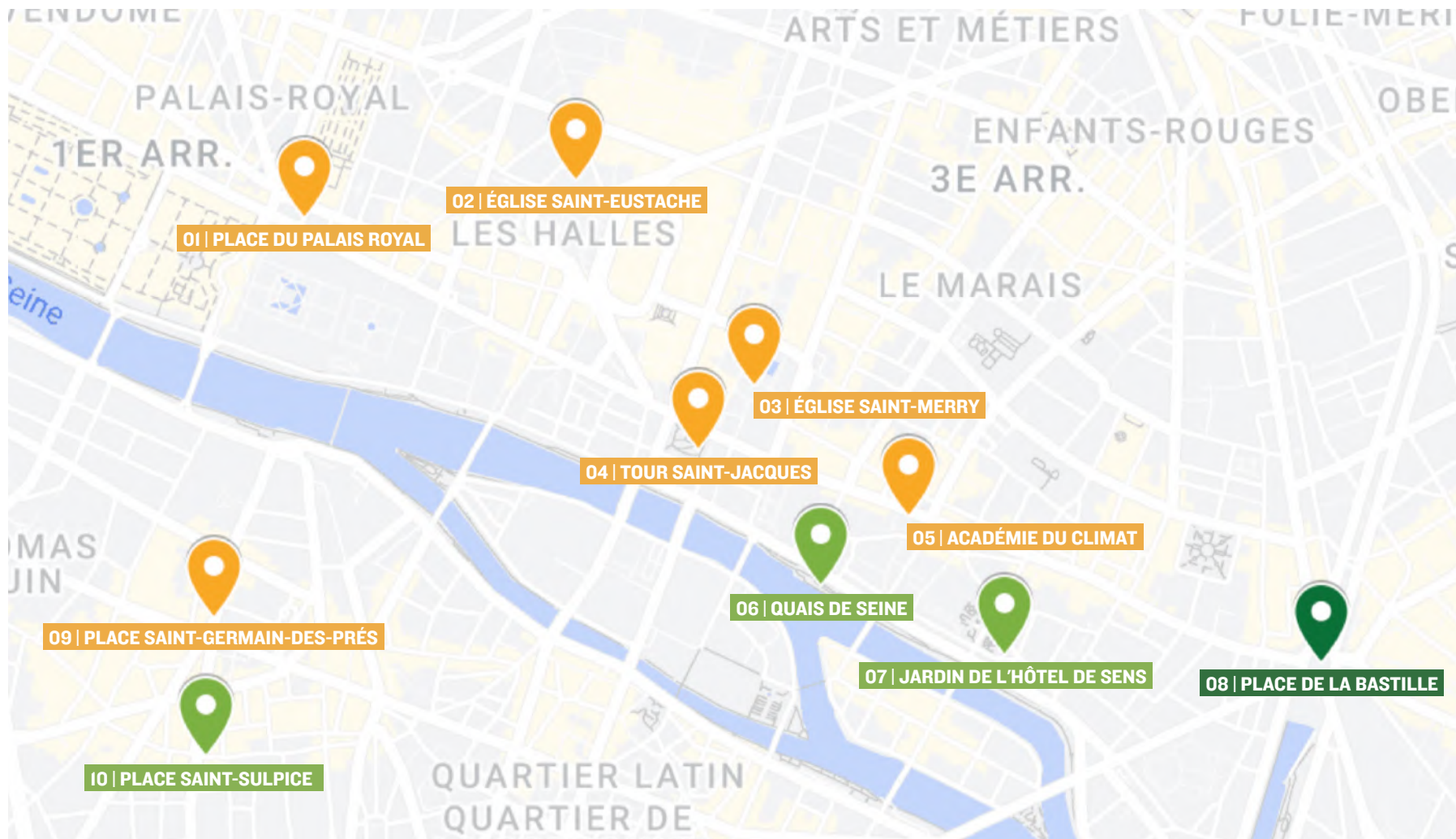
→ FEMMES, LES QUATRE MAISONS IDÉALES

PLACE DELA BASTILLE

Fondation RAJA-Danièle Marcovici x DRAC Île-de-France x
Solidarité Femmes x Floriane de Lassée • *3919*
GRDR-Les Mamas de Grigny x Camille Gharbi • *Matres Mundi*
Ikambere x Sandra Reinflet • *Les reines*
Re-Belle x Elene Usdin • *Re-Belle*
Newsha Tavakolian • *Listen*
Lætitia Ky • *Love & Justice*

UN PARCOURS D'EXPOSITIONS AU CŒUR DE PARIS

CONFLIT, CLIMAT ET RÉSILIENCE
BIODIVERSITÉ
FEMMES, LES QUATRE MAISONS IDÉALES



CONTACT



+ Nicolas Henry | Directeur artistique
papakakou@gmail.com
+33 6 86 68 22 38
Paris

+ Floriane de Lassée | Directrice artistique associée
floriane@florianedelasee.com
+33 6 80 28 60 95
Paris

+ Caroline Daubié | Directrice de production
caroline@photoclimat.com
+33 6 98 76 19 91
Paris

+ Léa Calendini | Directrice de production adjointe
lea@photoclimat.com
+33 6 71 19 98 28
Paris

PHOTOCLIMAT SUR LES RÉSEAUX



photoclimat.com



@photoclimat_officiel



@PHOTOCLIMAT



Biennale Photoclimat